

[Text]

Quant aux coûts et le reste, je pense que le Canada a toujours su, de façon très modeste et très modérée, mettre les sommes d'argent nécessaires pour ces programmes de défense.

• 1615

Je pense que l'on ne peut pas dire que le Canada est un pays qui a exagéré dans les dépenses militaires ou dans les dépenses relatives à la Défense. Je pense que nous y allons de façon très prudente et nous regardons partout où nous pouvons collaborer; mais vous n'avez pas à vous inquiéter sur la question de dépenses exorbitantes dans ce domaine-là.

M. Laniel: En somme le but de ma question c'est de savoir si en prévoyant une collaboration, même si le Canada, en autant que la défense nord-américaine est concernée, a opté pour l'option défense plutôt que pour l'option totale, défense et contre-attaque, est-ce que quand même on n'aurait pas à gagner, sans s'engager dans une histoire de *Star Wars* qui intéresse notre jeunesse d'aujourd'hui, de penser que même dans cette technologie, la technologie de la surveillance par satellites, des contrôles par satellites, la défense par satellites..., le Canada n'aurait-il pas à gagner, dis-je, une certaine technologie qui pourrait lui être utile même dans la paix? On critique beaucoup la décision éventuelle de faire les tests des *Missiles Cruise* au Canada, mais quand même il reste que c'est dans des programmes de collaboration semblables, sur le plan technologique, qu'il y a quelques années, je pense, au moment où on a adopté le CR-104, cela a permis à certaines compagnies canadiennes d'acquérir un *know how*, une technologie, qu'elles ont transposée, qu'elles ont développée sur le plan de la navigation commerciale.

Alors, est-ce que le gouvernement canadien actuellement cherche à mettre au point certains paramètres au sujet de toute cette question, non seulement celle de la défense nord-américaine, mais aussi celle de la collaboration avec les Américains sur le plan technologique, par le biais de notre industrie, pour le développement de cette aspect important de la défense future?

M. Lamontagne: Le général, sur la question de la défense, pourrait peut-être compléter ma réponse.

Lgén Thériault: De fait, monsieur le président, le ministre faisait référence, il y a quelques instants, au programme de modernisation de la défense aérienne de l'Amérique du Nord. À l'intérieur des discussions qui ont lieu présentement, et qui auront lieu, très certainement que l'on explorera différents domaines dans lesquels le Canada pourrait s'engager comme partenaire à l'intérieur du cadre de la défense du continent. Et il se pourrait que dans cette participation nous options pour un effort qui toucherait à l'espace. Il y a de fait, comme le mentionnait M. Laniel, possiblement des retombées technologiques, des retombées industrielles éventuelles qui pourraient être très intéressantes pour le pays. Il pourrait y avoir dans le domaine de la surveillance, comme vous l'avez mentionné, des raisons pour le pays de coopérer bilatéralement avec les États-Unis dans ce domaine. Mais je pense en fin de compte qu'il serait prématuré à ce stade de porter des jugements sur les choix éventuels qui seront mis devant les ministres pour décision.

[Translation]

I do not think that it can be said that Canada has gone overboard in military or defence spending. I think we proceed very cautiously, and that we look around to see where we can co-operate; but you need not worry about exorbitant expenditures in that area.

Mr. Laniel: What I was really asking is whether Canada might not stand to gain from this sort of co-operation even though as far as North American defence is concerned, it has chosen the defence option rather than the total defence and counter-attack option. Without getting into a *Star Wars* scenario, which is of such interest to young people today, might Canada not stand to gain from this technology which could be used even in peace time? I am thinking of satellite surveillance, satellite control, and satellite defence. There is a great deal of criticism about the possibility of testing the cruise missile in Canada, but the fact remains that it was through this sort of technological co-operation program, when Canada introduced the CF-104, that some Canadian companies were able to acquire technological expertise which they applied to the field of commercial navigation.

Is the Canadian government currently working out some parameters on this whole issue, not only as regards North American defence, but also as regards technological co-operation with the Americans through our industry to develop this important aspect of defence in the future?

Mr. Lamontagne: I think that Lieutenant-General Thériault could add to my answer as regards defence.

LGen Thériault: Mr. Chairman, the Minister was referring to the modernization of the North American air defence program just a few moments ago. There is no doubt that as part of the discussions that are going on at the present time, and that will go on in the future, we will be looking at the various fields in which Canada could make a commitment as a partner for the defence of the continent. It is possible that we might opt for the aerospace field in this context. As Mr. Laniel was saying, there may be some technological and industrial spin-offs which could be very attractive for Canada. As you said as well, there could be some reasons for Canada co-operating bilaterally with the United States in the area of surveillance. However, I think that it would be premature at this stage to make any judgment about the choices to be made by Cabinet.